

DIMANCHE 11 OCTOBRE 2015

28^{ème} dimanche du T.O.

1. Il s'agit chers amis, de mettre en connexion la 1^{re} lecture avec l'Évangile, comme cela se passe souvent : la 1^{re} lecture est choisie en fonction de la teneur de l'Évangile. Celui-ci met en scène ce qu'on a appelé « le jeune homme riche » (*néaniskos*) qui se précipite vers Jésus en lui demandant ce qu'il doit « faire » pour « hériter » de la vie éternelle. Avant d'aller plus loin remarquons les mots employés qui indiquent déjà que peut-être cet homme prend une mauvaise piste : que dois-je « faire »... Je voudrais « hériter » dit-il. Il manque à cet homme vraiment la rencontre décisive avec Jésus car si on suit cet homme, le salut pour lui, et sans doute le bonheur, c'est du « faire » (du verbe « faire ») : je dois « faire » ceci ou cela et tout ira bien pour moi dans le sens que si je le « fais » bien, le Seigneur Dieu sera obligé de me récompenser. Alors il a commencé : avec soin il a une vie sociale impeccable : bien sûr, il n'a pas tué, il n'a pas volé même dans les supermarchés, il a une attitude morale irréprochable, il est fidèle à son épouse s'il est marié et il a bien soin d'entourer d'affection son père et sa mère vieillissants. Mais apparemment cela ne semble pas lui suffire, il lui manque quelque chose, il est à la recherche d'autre chose pour être en paix avec lui-même. L'attitude qu'il s'est imposée de bien « faire », d'être finalement un juif modèle quant à la pratique de la Loi, ne le conduit pas à la paix intérieure. Alors Jésus se prend d'affection pour lui dans ce souci qui est le sien d'aller plus loin que l'observance rituelle de la Loi, car il doit être sympathique ce jeune homme dans sa recherche. Alors Jésus, sans doute dans un élan d'amour qui ne se contrôle qu'à moitié car il aimerait avoir ce jeune à ses côtés pour le conduire sur le chemin de la vraie vie, lui propose de tout lâcher : fortune, maisons, amis et de le suivre, comme il l'a fait par ailleurs en appelant Jacques, Jean, André, Pierre... : *Va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres ; puis viens et suis-moi.* Mais l'appel résonne trop tôt pour cet homme généreux mais finalement prisonnier de ses biens : il ne peut pas encore tout lâcher. Il préfère rester encore dans le « faire », qui le rendra sans doute estimable aux yeux de ses proches, mais qui ne lui donnera pas le bonheur : *il s'en alla tout triste dit l'Évangile car il avait de grands biens.*

2. *J'ai prié et le discernement m'a été donné ; j'ai supplié et l'esprit de la sagesse est venu en moi. Je l'ai préféré aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse (...)* *Tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable...* La première lecture que je viens de citer est en quelque sorte une réponse à l'Évangile. Nous le savons d'expérience : l'argent ne « fait » pas le bonheur, la richesse ne construit pas à elle seule un bonheur, une paix durables et profonds. Cet esprit de sagesse que l'auteur du livre met en valeur, nous devrions alors le demander pour chacun d'entre nous, car justement il nous aidera à faire les bons choix au cours de notre vie. L'auteur va plus loin ; la sagesse, c'est savoir discerner, entre telle action et telle autre. Pour le jeune homme riche, l'esprit de sagesse aurait consisté justement à savoir, à comprendre que la

pratique seule de la Loi ne lui garantissait pas le bonheur à venir ; et aussi à ne pas placer toute sa confiance dans ses seuls biens, sous prétexte que sa richesse devait lui attirer sans doute quelques avantages : une notoriété, une influence flatteuse, de la considération de la part de ses concitoyens, toutes choses que l'on sait éminemment fragiles quand les épreuves s'annoncent.

3. Finalement, l'esprit de sagesse, c'est vraiment acquérir le discernement ; et d'abord le discernement sur nous-mêmes, c'est-à-dire acquérir l'humilité. Dans la bible, celui qui demande la sagesse, c'est le roi Salomon lui-même. À Dieu qui lui demande ce qu'il veut au seuil de sa royauté, il ne réclame ni richesses, ni honneur, ni célébrité, mais seulement un cœur sage et bon pour gouverner. Car il reconnaît que la tâche est immense, et que seul il ne pourra pas y arriver. Ainsi il en va pour nous-mêmes ; au lieu de rêver à une réussite totale dans notre vie professionnelle ou même familiale, comme il est plus sage de demander au Seigneur ce cœur sage et bon pour gouverner au mieux notre propre vie et celle de notre famille ! Nous nous connaissons, nos défauts et parfois nos manques de jugement qui peut-être peuvent être sources de tensions là où nous vivons. Combien notre prière en ce jour pour demander discernement et sagesse peut être d'actualité, sans compter aussi notre prière pour tous les gouvernants de nos pays, surtout en ce moment de grandes tensions internationales... Comme Salomon, nous faisons une prière toute simple et humble pour demander cette sagesse et ce discernement. Finalement cet esprit de sagesse que nous demandons, c'est l'esprit même du Seigneur Jésus qui, comme nous le savons, *n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu ; mais il s'est dépouillé de tout...* Cet esprit de sagesse, de clairvoyance, de discernement est en effet le meilleur cadeau que le Seigneur puisse nous faire, bien supérieur à tous les autres. En effet, *tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue.* Amen !

P. Loïc Gicquel des Touches